

Reçu au Lieu

Document audio

Numéro 95, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45744ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Reçu au Lieu : document audio]. *Inter*, (95), 95–95.

s'intéressent à l'électroacoustique (au Canada, aux États-Unis, en Angleterre, en Suède, etc.) ainsi qu'aux centres, aux associations, aux collectifs et aux revues voués à la création, à la promotion ou à la diffusion de la musique électroacoustique, sans oublier les membres de la CEC. Notons, pour conclure, tant la qualité que la quantité des œuvres sélectionnées pour les éditions 2004 et 2005, ce qui tend à démontrer la vitalité de la relève canadienne en musique électroacoustique.

AM

COMMUNAUTÉ ÉLECTROACOUSTIQUE
CANADIENNE - JTTP
<http://cec.concordia.ca/jttp>

Six Silk Purses Fortner Anderson

Voici un poète de la parole – actif sur la scène anglo-montrealaise – qui n'a pas peur de perdre sa voix ni sa langue. Pour la réalisation de *Six Silk Purses*, son second disque publié chez Wired On Words (après *Sometimes, I Think*, 1999), Fortner Anderson s'est associé à six créateurs de l'audio à qui il a individuellement proposé de créer une œuvre à partir de l'un de ses poèmes. Après avoir choisi son poème et reçu l'enregistrement (dans une lecture du poète), chaque artiste « avait carte blanche quant à la façon d'utiliser le texte pour en faire une œuvre sonore »... Chapeau ! Ici le poète, en processus de réalisation de son disque personnel, inverse les rôles en quelque sorte : ce ne sont pas les « compositeurs » qui se mettent au service du poète afin de soutenir sa voix et ses mots, c'est le poète qui livre sa voix et ses mots à ceux-ci, afin de laisser chacun créer son œuvre audio, au risque que son disque n'en soit plus un de poésie parlée (ou *spoken word*) qu'il présenterait en solo, mais plutôt une compilation qui réunit des créateurs sonores autour d'un même matériau de base, soit Fortner Anderson et sa voix. Car un artiste de l'audio n'est pas, à proprement parlé, un « compositeur », serait-il même électroacoustique. Cette approche, qui s'inscrit davantage dans la lignée du bruitisme et de la performance sonore que dans celle de la musique concrète et électroacoustique, s'intéresse en priorité à créer et à développer de nouveaux modes et processus de création (ou transformation, voire abstraction) des sons et de leur agencement. Une approche aussi radicalement poétique de l'œuvre sonore s'avère peu compatible avec la simple lecture continue d'un poème, cependant elle demeure en pleine concordance avec le « faire » (*poiein*) à la racine de la poésie. Ainsi, en effectuant ce choix, le poète pose un acte tout autant « radical » (du mot *racine*), renouant avec l'invention pure de la poésie et faisant fi de la discipline bien cadrée du *spoken word*. Curieusement, livré à une telle altérité, le poète avec sa voix et son ton personnels

(autrement dit, son souffle) ne disparaît pas. Au contraire, on le retrouve (sous d'autres registres) dans toutes les pièces, même chez les deux plus abstraites du disque (où l'on ne distingue pourtant aucun mot), et il en forme bel et bien l'unité, que l'on reconnaît d'une plage à l'autre malgré la variété des procédés employés par les artistes de l'audio. Voilà qui démontre les qualités d'écoute et de « composition » – à un degré plus subtil – de ces derniers. On ne peut d'ailleurs omettre de les identifier : Chantal Dumas, Alexandre St-Onge, Alexander MacSween, Christof Migone, Sam Shalabi et Michel F. Côté.

AM

WIRED ON WORDS – FORTNER ANDERSON

poets@wiredonwords.com
www.wiredonwords.com
info@fortneranderson.com
www.fortneranderson.com



God'ar Grand orchestre d'Avatar

Rejeton d'Avatar, le Grand orchestre d'Avatar (God'ar) a donné plusieurs performances depuis 1999, notamment au *Festival de musique actuelle de Victoriaville*. Chaque performance du God'ar est une occasion rare de réunir des artistes du son et de l'électronique (membres actifs de l'association) qui ont développé leur approche personnelle en performance ou autrement. Huit artistes forment l'orchestre (dont un à la création vidéo en direct) : Pierre-André Arcand, Georges Azzaria, Chantal Dumas, Boris Firquet (vidéo), David Michaud, Fabrice Montal, Louis Ouellet et Jocelyn Robert. Malgré un tel déchaînement des bruitistes en action, on quitte souvent les zones de vacarme et de tintamarre, grâce à une réelle orchestration des sons collectivement agencés. Oui, le Grand orchestre d'Avatar mérite bien son appellation d'orchestre.

On peut le constater à nouveau maintenant qu'Avatar a eu la bonne idée de publier un coffret (incluant un CD audio et un DVD) de quelques performances réalisées au cours des années.

Tant le CD que le DVD se divisent en deux parties : la première, « L'abolition des privilèges », regroupe les « meilleurs moments performatifs du GOD'AR » (quatre plages) ; la seconde, « Treize singes cyclopes », une seule performance (divisée en sept plages) réalisée lors du 10e anniversaire de la coopérative Méduse à Québec par le TTGOD'AR (Très très Grand orchestre d'Avatar). Le DVD nous présente, en simultané, les créations sonores et vidéos créées en direct lors des spectacles. Il ne s'agit donc pas d'une captation de l'orchestre en action. Les moyens techniques de traitement de l'image mis à contribution permettent de créer en temps réel des œuvres formellement très proches de ce qu'un Arthur Lipsett – ce pointilliste (au pictogramme près) du cinéma expérimental québéco-canadien des années soixante – mettait des années à réaliser, procédé auquel l'industrie du vidéoclip, 20 ans

plus tard, nous a par ailleurs largement habitués. À cet égard, de nombreux passages de scintillement et de clignotement mettent à l'épreuve notre photosensibilité (avis aux épileptiques)... Ici, l'écoute (tant auditive que visuelle) comporte quelques effets physiques. Puis, à la recherche d'abstraction des sons concrets s'allie celle de l'abstraction d'images concrètes. Il s'agit donc d'un coffret bien ficelé, propre à nous faire vivre l'expérience attendue.

AM

AVATAR – VACUOHM

541, rue De Saint-Vallier Est, espace 5-62
Québec (Québec) G1K 3P9
Canada
vacuohm@meduse.org
www.lenomdelachose.org

Jive Biquette 11 : Live in Calais

Production conjointe de Jive Biquette, La Nouvelle Piste et Station Mir, ce 11^e disque (!) du DJ nous propulse souvent bien au-delà des rythmes binaires et des mélodies accrocheuses, par un travail de mixages (réalisés en direct) de diverses sources musicales et sonores puisées dans un répertoire qui lui est propre. L'expérience de l'écoute s'avère d'ailleurs parfois plus près de celle de la musique électroacoustique que de celle d'un rave ou de quelque autre soirée techno. Il ne nous plonge jamais tout à fait dans l'un ou dans l'autre, en ne les abordant que par leurs limites. Et c'est justement l'amalgame du presque techno et de la presque électroacoustique, si bien réussi, qui hameçonne le plus fermement son auditeur. Le disque compte 11 *tracks* sans titre (mais parfois avec une note entre parenthèses) dont la durée varie entre les une et huit minutes, sauf une qui se déploie pendant 21 minutes. Certaines pièces comportent des extraits vocaux (discours, etc.), une autre implique la participation de Joël Hubaut au texte et à la voix, ajoutant une excellente variante à l'ensemble du disque. Joël Hubaut a par ailleurs créé les images de la pochette réalisée graphiquement par David Dronet.

AM

www.station-mir.com
www.jive-biquette.net

